

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 25-6-79137790
BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. (88) 61.49.50 Poste 454

ABONNEMENT ANNUEL 60 F

Régisseur de recettes D.D.A.

2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX
C. C. P. STRASBOURG 55-08 00 F

REPONDEUR TELEPHONIQUE : (88) 69.65.89

Bulletin n° 18

21 juin 1979

VIGNE

BOTRYTIS (pourriture grise)

La pourriture grise, dont le développement est lié principalement aux conditions d'humidité, crée des dommages variables selon les années. Par suite de l'extension du vignoble dans la plaine et de l'intensification de sa culture, la vigne est devenue, depuis quelques années, très sensible aux attaques de ce champignon. Les dégâts occasionnés peuvent, en année humide et sur cépages sensibles, être très graves.

La lutte chimique contre le botrytis est avant tout préventive. Quatre traitements spécifiques sont actuellement préconisés :

- le premier à la nouaison (baies de 3 à 5 mm de diamètre),
- le deuxième juste avant la fermeture de la grappe,
- le troisième au début de la véraison,
- le quatrième un mois avant les vendanges.

Il serait parfois possible de réduire ce nombre d'interventions. Cependant, face aux difficultés de prévoir les contaminations, la méthode standard faisant intervenir les quatre traitements ci-dessus apporte la meilleure protection.

En ce qui concerne le choix du produit, de nombreux essais ont confirmé la très bonne efficacité de trois fongicides anti-botrytis : Ronilan, Rovral, Sumisclex. Compte tenu du coût élevé de ces produits (aux environs de 1 000,00 F/ha pour quatre traitements), leur utilisation doit être réservée aux cépages les plus sensibles et aux situations les plus humides. Sur cépage peu sensible au botrytis et en situation relativement sèche, les produits classiques donnent encore satisfaction. A signaler à ce propos l'action freinatrice non négligeable, sur botrytis, de certains fongicides anti-mildiou, notamment la bouillie bordelaise et les mélanges contenant du folpel ou du captafol.

Pour éviter l'apparition de phénomènes de résistance du champignon aux fongicides, il est fortement recommandé de pratiquer l'alternance des produits. Les systémiques (bénomyl, carbendazime, méthylthiophanate) doivent, pour cette raison, être utilisés avec la plus grande prudence.

Fongicides anti-botrytis en autorisation provisoire de vente (doses en g de matière active/hl) :

- bénomyl (Benlate) : 50
- carbendazime (Arton, Bavistine, Quinaris...) : 50
- dichlofluanide (Euparène) : 200
- iprodione (Rovral) : 75
- méthylthiophanate (Pelt 44) : 140
- procymidone (Sumisclex) : 75
- vinchlozoline (Ronilan) : 75.

P186

.../...

OIDIUM

Cette maladie est observée sur vignes non protégées. Des attaques sur boutons floraux sont parfois constatées.

Un poudrage effectué pendant la floraison présente une très bonne efficacité contre l'oïdium. Utiliser 25 à 30 kg de soufre sublimé ou 50 kg de soufre trituré par hectare.

GRANDES CULTURES

- HOUBLON -

MILDIOU

Cette maladie s'est développée avec gravité dans les parcelles de houblon insuffisamment protégées (WINGERSHEIM - 67). Comme on note toujours des pousses spiciformes sur bras latéraux, les risques de contaminations secondaires sur feuilles et inflorescences persistent. Dans ces conditions, renouveler la protection fongicide dès le début de la semaine prochaine.

OIDIUM

Ajouter à titre préventif un anti-oïdium à la bouillie anti-mildiou. En cas d'utilisation de soufre, traiter en-dehors des heures chaudes de la journée.

PUCERONS (Phorodon humuli)

Dans les parcelles présentant encore des colonies de pucerons, joindre un aphicide à la bouillie anti-mildiou. Veiller à alterner la matière active d'un traitement à l'autre.

Sur la variété précoce Northern-Brewer, en début floraison, on pourra dès à présent appliquer le diméfox (Terra-Sytol) par arrosage au pied de houblon. L'utilisation de ce produit pourra être retardée d'une dizaine de jours sur les variétés tardives récoltées après le 2 septembre prochain.

A signaler que l'emploi du Terra-Sytol est interdit deux mois avant la récolte. La dose homologuée est de 500 g/hl (5 litres de Terra-Sytol à 10 %). Cette solution est appliquée à raison de 100 cm³ par pied. Sur houblon de 1 à 2 ans, réduire la dose de moitié.

A signaler par ailleurs l'efficacité du Terra-Sytol sur les araignées rouges, observées surtout les années à été chaud.

BRUNISSEMENT DU BOURGEON TERMINAL DES LIANES SUR BREWERSGOLD

Un brunissement du bourgeon terminal, suivi souvent par le dépérissement de ce dernier, peut s'observer depuis une dizaine de jours sur la variété Brewersgold, sur une grande partie du secteur houblonnier d'Alsace. En l'occurrence, il s'agit très probablement d'une manifestation physiologique de la plante, suite à une poussée végétative exceptionnellement rapide pendant la première décade de juin. Il est donc inutile d'effectuer un traitement spécifique.

- CEREALES -

STADES (échelle de Feekes-Large)

- orge d'hiver, oscourgeon : 11.1 à 11.2 (grain laiteux, grain farineux),
- blé d'hiver : 10.5.3 à 11.1 (floraison à la base de l'épi, grain laiteux).

MALADIES DES FEUILLES ET EPIS : septoriose, fusariose

Parmi les différentes maladies susceptibles de se développer sur les feuilles et épis de blé d'hiver, seule la septoriose a progressé dangereusement ces derniers jours. Les dernières pluies orageuses ont été très favorables au passage de cette maladie sur épis, constaté dans bon nombre de parcelles en Alsace et en Lorraine.

.../...

La plupart des observateurs signalent cette maladie sur les feuilles supérieures et dans 10 % des cas déjà sur l'épi.

Nous rappelons donc qu'une intervention fongicide contre la septoriose trouve sa meilleure efficacité lorsqu'elle est réalisée avant la fin floraison, dans les parcelles où les dernières feuilles présentent les symptômes de la maladie.

Au stade actuel de développement des cultures, on utilisera des spécialités commerciales qui contiennent principalement un fongicide systémique (B.M.C.) qui peut être : carbendazime, thiophanate-méthyl ou bénomyl associé à un fongicide de contact : manèbe, mancozèbe ou captafol.

Les associations captafol + triadiméfon et éthirimol + captafol sont également utilisables. Outre leur activité sur les septorioses et fusarioses des épis, ces produits ont également une efficacité moyenne contre l'oïdium des épis.

RAVAGEURS (Pucerons, Lema...)

Aucun traitement insecticide ne se justifie actuellement.

Compte tenu de l'état d'avancement des cultures d'orge d'hiver et d'escourgeon, toute intervention insecticide est inutile dès à présent.

- BETTERAVE -

ATOMAIRES

Des attaques exceptionnelles d'atomaires (présence de petits trous noirs sur les racines) et de "pied noir" (racines réduites à un filament noirâtre) sont observées localement, nécessitant par endroits le retournement des parcelles.

Aucune lutte en végétation n'est efficace contre ces deux ennemis de la betterave.

- POMME DE TERRE -

MILDIOU

Les toutes premières taches de mildiou sont observées localement. Nous rappelons l'intérêt d'intervenir par un premier traitement juste avant la couverture complète du sol. Ce stade ne devrait pas tarder à être atteint dans les situations les plus tardives.

DORYPHORE

Des adultes, pontes et larves sont encore présents dans bon nombre de parcelles. Intervenir dès que les larves ont atteint la grosseur d'un grain de blé. Il peut être nécessaire de renouveler le traitement après de fortes pluies si des doryphores sont de nouveau observés sur la culture.

CULTURES MARAICHERES

- TOMATE -

MILDIOU DE LA TOMATE

Une première protection fongicide des tomates de plein air serait à effectuer avec chlorothalonil à 150 g de m. a./hl (Daconil), manèbe à 200 g de m. a./hl ou mancozèbe à 160 g de m. a./hl.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

P 187